VARIÉTÉS

Les Canadiens connaissent mal les missions du Canada

— affirme Mgr Pignedoli, délégué apostolique —

Ottawa (CCC) — De retour d'un voyage qui l'a conduit dans trois vicariats apostoliques du Canada, le délégué apostolique du Canada, S.E. Mgr Sergio Pignedoli estime que les Canadiens ne s'intéressent peut-être pas suffisamment aux missions canadiennes.

C'est ce qu'il a déclaré au cours d'une interview à Ottawa. « La générosité pour les missions est bien connue, dit-il. On trouve d'ailleurs des missionnaires canadiens dans toutes les parties du monde. Mais peut-être les Canadiens pourraient-ils, sans se désintéresser le moindrement des missions de l'Amérique latine, de l'Afrique et de l'Asie, s'intéresser davantage aux missions difficiles du Nord canadien ».

Mgr Pignedoli se demande même si les prêtres et même les laïcs, ne devraient pas prendre leurs vacances dans le nord et du même coup visiter les missionnaires des hauts vicariats apostoliques du Canada au lieu d'aller à Miami, aux Bermudes ou ailleurs.

Le délégué apostolique a visité récemment les vicariats apostoliques de Whitehorse, de Prince-Rupert, et du Labrador. Il visitera cet été les vicariats de la Baie d'Hudson, de la Baie James et du Keewatin. Quant aux vicariats de Grouard et du Mackenzie, il ne les visitera que l'an prochain puisque ceux-ci ont déjà été visités par son prédécesseur, S.E. Mgr Sebastiano Baggio. Il se rendra à la Baie d'Hudson en avril, au Keewatin en juin et à la Baie James en juillet.

Mgr Pignedoli affirme qu'il tenait à visiter certains vicariats apostoliques en hiver afin de se rendre compte des conditions difficiles dans lesquelles les missionnaires travaillent. Il ajoute que s'il visite les vicariats apostoliques avant les diocèses, c'est parce que le travail apostolique dans les territoires de missions est plus difficile et que les territoires immenses des vicariats sont très importants pour l'avenir du Canada. Les mines de fer du Labrador, par exemple, comptent parmi les plus riches du monde.

La présence de l'Eglise

Ce qui a frappé le délégué apostolique au cours de sa visite, c'est que dans les vicariats apostoliques l'Eglise est vraiment au centre de toutes les activités humaines. Chaque mission est plus qu'un centre de catéchèse et de vie sacramentelle. « Les messes, note le prélat, sont bien plus belles dans les missions que dans les villes. Les gens y participent davantage et y chantent plus. A certains endroits, les gens qui veulent communier — et c'est la grande majorité — viennent déposer leurs hosties dans le ciboire placé à l'entrée du chœur, et ils doivent pour cela arriver quelques minutes avant le début de la messe ».

Mgr Pignedoli déclare que les gens qu'il a rencontrés sont des gens aguerris et forts, parce qu'ils sont habitués à vivre dans des conditions difficiles. Ils sont aussi forts spirituellement et très religieux.

« Le progrès n'est pas opposé à la vie spirituelle, fait observer le délégué apostolique, mais quand les hommes ont une vie facile, ils n'apprécient peut-être pas autant les valeurs spirituelles que ceux qui vivent dans des conditions difficiles ».

« Le fait qu'une seule congrégation religieuse, les Oblats, est à l'œuvre dans ces vicariats apostoliques, donne une solide unité à l'action missionnaire et aux méthodes d'apostolat », ajoute-t-il.

Les missionnaires, note le prélat, sont très unis à leurs gens, et c'est peut-être pour cela que la nouvelle liturgie a été si bien acceptée et que les laïcs sont habitués de prendre des responsabilités.

120 missionnaires laïcs à Prince-Rupert

Les vicariats apostoliques sont pauvres en général, poursuit Mgr Pignedoli, mais ils ont surtout besoin de personnel. Il note au passage avec admiration qu'il y a dans le vicariat de Prince-Rupert, quelque 120 missionnaires laïcs à l'œuvre et qui ont accepté de consacrer deux ou trois ans de leur vie à ce vicariat, et cela sans salaires. Ces laïcs, qui viennent surtout de l'Ontario, du Québec, de l'Alberta et de la Saskatchewan, ont entre 20 et 25 ans et accomplissent une tâche rmarquable dans les hôpitaux ou dispensaires, les écoles, etc.

Mgr Pignedoli a aussi été frappé par la vie communautaire qui existe dans tous ces territoires de missions. Les immigrants y sont nombreux et c'est ainsi qu'à Kitimat, C.-B., 32 pays sont représentés au sein de la population. Ils deviennent très rapidement des Canadiens et les citoyens ont entre eux les rapports très amicaux. En outre, les rapports entre les catholiques et les protestants sont excellents.

« La vie familiale et religieuse dans les vicariats visités jusqu'ici est très bonne, souligne Mgr Pignedoli La vie familiale est particulièrement remarquable chez les Indiens; être ensemble est presque une nécessité physique pour eux. Les Blancs et les Indiens vivent assez près les uns des autres. Cette vie isolée ne présente pas que des avantages: les boissons alcooliques y sont un danger ».

Mgr Pignedoli conclut que les Canadiens connaissent mal leur pays et souligne de nouveau que les prêtres canadiens auraient avantage à aller prendre leurs vacances dans les vicariats apostoliques du Canada.